

Markus Roth (54 ans) appartient à la quatrième génération à la tête de l'entreprise familiale. Avec son épouse, ses trois employés – le chef d'atelier travaille dans l'entreprise depuis 44 ans – et ses deux apprentis, il propose conseil, vente et services en technique agricole, forestière et communale dans la commune de Wynigen et environs. Le deuxième pilier de son entreprise est le secteur sanitaire qui représente environ 50 % du chiffre d'affaires. Depuis dix ans, Markus Roth est membre de la direction, dont quatre en tant que président, de l'association professionnelle cantonale de technique agricole et d'appareils à moteur de Berne (FMLB). Auparavant, il a travaillé 20 ans pour l'association en tant qu'expert pour les examens de fin d'apprentissage. Il se retirera lors de l'assemblée générale en mai prochain.

Markus Roth (54) führt seinen Betrieb in vierter Generation. Mit seiner Ehefrau, den drei Angestellten – der Werkstattmeister arbeitet seit 44 Jahren im Betrieb – und den zwei Lehrlingen bietet er Beratung, Verkauf und Service in der Land-, Forst- und Kommunaltechnik in der Gemeinde Wynigen und in der Umgebung an. Das zweite Standbein der Firma ist der Sanitärbetrieb, der rund 50 Prozent des Umsatzvolumens ausmacht. Seit zehn Jahren ist Roth Vorstandsmitglied, davon vier Jahre als Präsident des Kantonalen Fachverbandes für Landtechnik und Motorgeräte FLMB. Vorher hat er zwanzig Jahre als LAP-Experte für den Verband gearbeitet. An der Generalversammlung im Mai dieses Jahres tritt er zurück.



## En visite chez Markus Roth

C'est tranquille et très champêtre chez Markus Roth, à Rüedisbach, à la frontière entre l'Emmental et la Haute-Argovie. C'est très vallonné aussi. Mais l'impression est trompeuse, car nous sommes à seulement 3,5 km de Wynigen, où fait halte le train rapide Berne – Zurich. A l'instar du village, situé entre ville et campagne, l'exploitation de Markus Roth est à la fois moderne et traditionnelle. Le bâtiment abrite toujours la cheminée de la forge que son arrière-grand-père a construite ici en 1900. La hotte a été démontée il y a un an et la forge, arrêtée. L'emplacement sert à la fois d'atelier et de place de travail pour l'entreprise sanitaire que dirige également Markus Roth.

### Une entreprise familiale

Au départ, Markus Roth a marché sur les traces de ses aïeux en apprenant le métier de mécanicien en machines agricoles. Puis il a fait son service militaire où il a conduit des camions. Aimant conduire, il a ensuite passé ses permis de chauffeur de car et, enfin, de chauffeur de car postal. Entre-temps, il a achevé un deuxième apprentissage d'installateur sanitaire. En parallèle à son activité professionnelle, il s'est formé en tant que maître mécanicien en machines agricoles. Après avoir repris l'entreprise familiale, il y a ajouté un secteur d'installations sanitaires. Markus Roth le sait: « un seul secteur ne suffirait pas à faire tourner l'entreprise, qui compte trois employés et deux apprentis ». C'est que l'agriculture, dans le pays, se restructure. Il y a quelques semaines, une nouvelle exploitation a fermé pour cause de départ à la retraite: d'autres paysans ayant repris le terrain, le parc de machines est devenu inutile. Il y a quelques années, une des trois entreprises de technique agricole de la région a mis la clé sous la porte. Le secteur sanitaire apporte donc du travail bienvenu pour les employés qui, pendant les périodes creuses, y donnent un coup de main. « Notre entreprise fonctionne comme une famille: nous nous soutenons les uns les autres personnellement et parvenons à surmonter les périodes instables », explique le chef d'entreprise. Le fait d'avoir travaillé des années en tant que conducteur de car postal lui est utile aujourd'hui encore: de temps à autre, il loue un bus pour conduire des clients à une exposition. L'entreprise obtient ses mandats grâce au bouche-à-oreille, à son site Internet et aux relations personnelles des employés.

### Solidarité pour l'association

A côté de son travail et de sa famille, Markus Roth s'est engagé de nombreuses années pour l'association. Aujourd'hui, il se retire, après avoir été membre de la direction pendant dix ans, dont quatre en tant que président, de l'Association professionnelle cantonale de technique agricole et d'appareils à moteur de Berne (FMLB). Non seulement parce qu'il souhaite laisser la place aux jeunes et pouvoir parcourir plus souvent les jolies collines de l'Emmental en mountain bike avec sa femme, mais également sur conseil de son médecin. La santé est un bien précieux que l'on n'a pas le droit de dilapider en se surmenant sur le long terme. Toutefois, trouver un successeur à la direction de l'association n'est pas une mince affaire. Certes, celui-ci reprendra une entreprise ordonnée: sous la direction de Markus Roth, les statuts ont été adaptés, les règles en matière de frais professionnels actualisées, la durée des mandats réglementée, les tâches des membres de la direction redéfinies et la direction resserrée, entre autres. Mais le problème est connu de toutes les régions: si les nouvelles entreprises souhaitent s'affilier à l'association et profiter des avantages qu'elle offre, comme des cours à moindre prix, elles font preuve de beaucoup plus de réserve lorsqu'il est question de s'engager personnellement.

### Cœur à l'ouvrage requis

Markus Roth sait bien ce qu'un mandat de président signifie: toute une série de rendez-vous sont fixés par l'institution et la présence du président y est importante. « Le chef doit être là en personne pour pouvoir s'informer directement, poser des questions, agir puis transmettre l'information aux membres ». C'est valable surtout dans les situations difficiles, lorsqu'il importe d'être particulièrement précis dans la transmission des informations et des faits. Markus Roth le dit: cet engagement lui apporte également beaucoup, qu'il s'agisse du travail pour l'association, de l'organisation de manifestations ou de l'échange personnel avec les membres, même s'il doit pour cela être moins présent dans sa propre entreprise. Considérons ses paroles comme un appel, mais également comme un conseil à son successeur potentiel qui, dans cette tâche, pourra et devra mettre beaucoup de cœur à l'ouvrage. ■

Es ist sehr ländlich und ruhig bei Markus Roth in Rüedisbach am Übergang vom Emmental zum Oberaargau, und sehr hügelig. Doch der Schein in Rüedisbach trügt – nur dreieinhalb Kilometer von hier liegt Wynigen, und dort hält der Schnellzug Bern – Zürich. So wie sich das Dorf zwischen Land und Stadt befindet, so wieder spiegelt der Betrieb von Markus Roth Tradition und Moderne. Das Gebäude beherbergt noch immer den Kamin der Schmiede, die sein Urgrossvater 1900 hier erbaute. Die Esse wurde vor Jahresfrist abgebrochen, das Schmieden eingestellt. Der Platz wird als Werkstatt gebraucht, aber auch als Arbeitsplatz für den Sanitärbereich, den Roth ebenfalls führt.

### Ein Betrieb wie eine Familie

Ursprünglich trat Markus Roth in die Fussstapfen seiner Vorfäter und lernte Landmaschinenmechaniker. Dann kam das Militär, dort fuhr er Lastwagen. Weil ihm das Fahren gefiel, machte er später auch den Ausweis als Car-Chauffeur und schliesslich als Postauto-Chauffeur. Doch zwischendurch absolvierte er eine zweite Berufslehre als Sanitär-Installateur. Berufsbegleitend bildete er sich zum Landmaschinenmechanikermeister weiter. Nachdem er den elterlichen Betrieb übernommen hatte, baute er parallel dazu den Bereich «Sanitäre Installationen» auf. «Ein Standbein allein würde nicht ausreichen, um den Betrieb mit den drei Angestellten und den zwei Lehrlingen zu führen», weiss er. Denn die Landwirtschaft im Einzugsgebiet rationalisiert – vor



Liebe zum Detail: Markus Roth konnte den allerersten Vierradtraktor, den sein Vater verkauft hatte, zurückkaufen und in aufwendiger Arbeit und mit Originalteilen sorgfältig restaurieren.

L'amour du détail: Markus Roth a pu racheter le tout premier tracteur à quatre roues vendu par son père, et le restaurer avec soin grâce à des pièces originales en prenant le temps nécessaire.

[www.r-roth.ch](http://www.r-roth.ch)

## Zu Besuch bei Markus Roth

wenigen Wochen wieder wurde ein Betrieb altershalber aufgeben. Das Land ging an andere Bauern, der Maschinenpark wurde überflüssig. Einer von ehemals drei Landtechnikbetrieben in der Region hat vor einigen Jahren dichtgemacht. So bringt der Sanitärbetrieb willkommene Arbeit – für die Angestellten, die in arbeitsschwächeren Zeiten hier aus-helfen. «Unser Betrieb funktioniert wie eine Familie: Wir unterstützen einander persönlich, und können wechselhafte Zeiten im Geschäft überbrücken», sagt der Chef denn auch. Dass er nebenbei jahrelang als Postautofahrer gearbeitet hat, nützt ihm heute noch, denn ab und zu mietet er einen Bus und führt Kunden an eine Ausstellung. Die Aufträge akquirieren sie über Mund-zu-Mund-Propoganda, die Homepage, und die Angestellten über ihre persönlichen Beziehungen.

### Solidarität für den Verband

Viele Jahre hat sich Markus Roth neben dem Geschäft und der Familie für den Verband eingesetzt. Jetzt, nach zehn Jahren als Vorstandsmitglied, davon vier Jahre als Präsident des Kantonalen Fachverbandes für Landtechnik und Motorgeräte FLMB, tritt er zurück. Nicht nur, weil er den Weg freimachen will für junge Kräfte und etwas häufiger mit seiner Frau mit dem Mountainbike über die Hügel in der schönen Umgebung des Emmentals radeln will, sondern auch weil ihm der Arzt dazu geraten hat. Die Gesundheit ist ein kostbares Gut, und man darf sie nicht dauernd



Markus Roth vor seinem Betrieb, den sein Urgrossvater 1900 gründete.

Markus Roth devant son entreprise fondée par son arrière-grand-père en 1900.

durch Überanstrengung strapazieren. Doch die Suche nach einem nachfolgenden Vorstandsmitglied ist harzig. Dabei kann der Nachfolger einen geordneten Betrieb übernehmen – unter Roths Leitung wurden die Statuten angepasst, die Spesenregelung aktualisiert, die Amtsdauer neu geregelt, die Aufgaben der Vorstandsmitglieder genau definiert, der Vorstand schlank organisiert... Das Problem ist allerdings auch in anderen Regionen bekannt: Zwar wollen neue Betriebe dem Verband beitreten und von den Vorteilen, wie den günstigen Kurskosten profitieren, doch wenn es um persönlichen Einsatz geht, dann kommt oft grosse Zurückhaltung.

### Herzblut ist gefragt

Markus Roth weiss gut, was so ein Präsidentenamt bedeutet – eine

ganze Reihe von Terminen wird durch die Institution gesetzt und die Präsenz des Präsidenten ist dabei wichtig. «Der Chef muss selber dabei sein, damit er direkt informiert ist, nachfragen kann, agieren kann und seine Mitglieder wiederum informieren kann.» Dies gilt ganz besonders in schwierigen Situationen, wenn es speziell darauf ankommt, dass Informationen und Fakten präzise weitergegeben werden. Doch das Engagement – sei es in der Verbandsarbeit, beim Organisieren und Durchführen von Veranstaltungen, oder im persönlichen Austausch mit den Mitgliedern – bringt ihm viel, selbst wenn er dann in seinem Betrieb fehlt. Das ist durchaus als Aufruf, aber auch als Empfehlung gemeint für potenzielle Nachfolger, die dank dieser Aufgabe viel Herzblut einsetzen können. ■